

Et si c'était une maladie tropicale ?

Santé. Fortes fièvres ou diarrhées au retour de zones épidémiques à risques ? Mieux vaut s'adresser directement aux services hospitaliers spécialisés.



Ouest-France/Reuters

Le moustique tigre peut transmettre de nombreuses maladies. Pour avoir un diagnostic juste et rapide, « mieux vaut consulter les services spécialisés », estiment les professeurs Jean-Pierre Gangneux et Pierre Tattevin, du CHU de Rennes.

« Il ne faut pas hésiter, assure le professeur Jean-Pierre Gangneux, patron du service de biologie médicale au CHU de Rennes. Si vous revenez d'un pays à risque épidémique et que vous ressentez certains symptômes anormaux (fortes fièvres, diarrhées...), mieux vaut prendre rendez-vous dans un service spécialisé dans les maladies infectieuses et tropicales. »

Pas question de mettre sur la touche le médecin généraliste ; plutôt d'éviter ce que Jean-Pierre Gangneux appelle les « errances de diagnostic. Dans nos services, si on prend l'exemple du paludisme, nous sommes capables de le diagnostiquer en deux heures et de proposer le traitement adéquat afin d'éviter des complications ».

Un médecin qui n'est pas habitué à traiter ce genre de cas peut passer à côté du bon diagnostic et les labos de ville ne disposent pas forcément du bon test.

Le professeur, spécialiste en myco-

logie et parasitologie, évoque aussi le cas de la cyclosporoze. Une maladie parasitaire qui se traduit par de très fortes diarrhées, fréquentes dans les zones tropicales, mais pas seulement : « Plusieurs cas ont été identifiés chez des touristes revenant de Grande-Bretagne. Des personnes ont dû être hospitalisées aux CHU de Caen et Rouen. »

Plusieurs mois d'incubation

Aussi peu connue du grand public, la leishmaniose « touche l'Afrique du Nord, l'Amérique du Sud ou encore la Guyane. Transmise par des moucheron, elle provoque des lésions cutanées creusantes. Si elle n'est pas rapidement identifiée, elle peut entraîner des lésions permanentes sur le corps, y compris le visage. »

À défaut de disposer d'un service spécialisé à proximité, les voyageurs présentant « des signes d'appels comme de fortes fièvres ou de fortes diarrhées doivent signaler ce

voyage à leur médecin traitant ou aux urgences », insiste le professeur Pierre Tattevin, patron du service des maladies infectieuses et tropicales du CHU de Rennes.

D'autant que les temps d'incubation des pathologies peuvent varier de quelques jours à plusieurs mois. « Avec les Jeux olympiques de Rio et les vacances, nous avons été confrontés au virus Zika qui représente un risque pour les femmes enceintes et le bébé. Il peut être transmis par l'homme par voie sexuelle. On dispose de tests pour vérifier si on est porteur ou non du virus. »

Samuel NOHRA.

Tous les CHU disposent de services spécialisés en maladies infectieuses et tropicales. Ils peuvent aussi être consultés pour des conseils de prévention, avant un déplacement dans une zone à risques.